

Archéologie d'une matière : le verre s'expose

Autor(en): **Stöckli, Lea**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **16 (2014)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lea Stöckli

Archéologie d'une matière: le verre s'expose



Fig. 1 Vue d'un étage de l'exposition qui se tient du 21 juin 2014 au 20 septembre 2015 au Service archéologique

Mise sur pied en marge du 20^e congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre¹, l'exposition «Un dernier verre? Archéologie d'une matière» présente le verre des collections archéologiques fribourgeoises, parfois conservé, pour les anciennes découvertes, au Musée d'art et d'histoire de Fribourg ainsi qu'au Musée d'Histoire de Berne.

Treize vitrines, dix panneaux...

Trois fils conducteurs composent la trame thématique de cette exposition: le verre

en contexte funéraire, la chronologie et enfin les techniques de fabrication, bien entendu intimement liées à l'histoire du matériau lui-même.

Treize vitrines sur trois étages de l'ancienne caserne de la Planche permettent ainsi d'admirer des objets provenant essentiellement de tombes. Perles, bracelets, bagues, fibules mais aussi urnes (le dernier verre!), cruches, coupes, goblets et balsamaires ornés de maintes manières sont à découvrir. Une présentation Powerpoint consacrée à la conservation-restauration du verre antique ainsi qu'un film sur la production expérimentale de bracelets laténiens complètent le tout.

A chaque étage son thème, illustré d'un ou de plusieurs panneaux explicatifs bilingues (français et allemand) et de vitrines abritant les objets!

Au premier sont présentés un historique du verre ainsi que des différentes techniques mises en œuvre (verre moulé sur un noyau d'argile, coulé sur un moule, soufflé à l'air libre ou dans un moule) et les objets les plus anciens qui ont été mis au jour dans le canton de Fribourg (âges du Bronze et du Fer).

Le deuxième niveau est voué à l'époque romaine (fig. 1), période la plus fructueuse de l'Antiquité pour la production verrière, l'apparition du soufflage vers le milieu du

I^{er} siècle avant J.-C. (à Jérusalem probablement) ayant provoqué un effet «boule de neige» dans tout l'Empire; le verre se démocratise, et dès l'époque flavienne (environ 70 après J.-C.), il se retrouve sur toutes les tables, ce que le visiteur pourra d'emblée constater en découvrant les nombreuses vitrines dans lesquelles se côtoient récipients à parfum, bols et coupes, gobelets et cruches, mais aussi urnes funéraires.

Au troisième étage, la parure, qu'elle soit d'époque romaine ou mérovingienne, est à l'honneur: perles montées en colliers multicolores, incrustations plates ou en forme de cabochons destinées à remplacer des pierres fines sur des fibules ou des bagues, verre noir imitant le jais. Dans la dernière vitrine, le dernier verre en contexte funéraire... Avec les débuts de la christianisation dans nos régions, le rituel du dépôt d'offrandes dans les tombes se fait de plus en plus rare et finit en effet par disparaître.

Du premier objet en verre de la collection fribourgeoise, à savoir une perle annulaire bleue de l'âge du Bronze récent/début du Bronze final (1300-1100 avant notre ère), au surprenant verre à boire à bouton terminal mais sans pied du Haut Moyen Âge (seconde moitié du VI^e siècle

après J.-C.; fig. 2), en passant par les splendides bracelets aux couleurs éclatantes de l'époque laténienne moyenne/finale (270-120 avant J.-C.; fig. 3) et les nombreux objets réalisés par les Gallo-Romains (milieu I^{er}-III^e siècle après J.-C.), le visiteur aura tout loisir de traverser les millénaires et de se familiariser avec ce matériau de synthèse si fascinant.

Le choix de s'attarder sur la verrerie qui accompagne les défunts dans leur ultime demeure plutôt que sur celle qui sert aux vivants est presque une évidence pour l'archéologue, tant les tombes de l'Antiquité sont de véritables miroirs de la vie quotidienne. Jusqu'à l'époque mérovingienne en effet, les gens sont ensevelis ou incinérés avec leurs plus beaux atours, et les sépultures sont garnies de tout le nécessaire pour qu'ils puissent vivre dans l'au-delà. Vêtements, chaussures et bijoux, lampes, armes, outils et jeux ou encore récipients emplis de victuailles, enfouis sous terre dans des espaces clos, ont ainsi souvent traversé les siècles dans de bonnes conditions. Le mobilier funéraire permet donc de mieux connaître les objets en verre que les habitats, où ces fragiles témoins sont la plupart du temps rares et fragmentaires.

... des animations et une plaquette

Un programme d'animations, au rythme de deux par mois, couronne l'exposition. Sont à l'ordre du jour visites guidées (français et allemand), visites autour d'un objet ou d'un thème particulier, conférences grand public par des spécialistes, ateliers pour petits et grands (orner un photophore par sablage, produire des perles à l'ancienne ou imaginer des mélodies sur une harpe de verre) et démonstration du travail du verre par des artisans.

Enfin, une plaquette en couleurs de 36 pages a été rédigée pour l'essentiel par Chantal Martin Pruvot, archéologue spécialiste de la verrerie antique qui s'est également chargée des textes des panneaux. «Un dernier verre? Archéologie d'une matière» est également disponible en allemand sous le titre «Ein letztes Glas? Archäologie eines Materials».

¹ Ce congrès aura lieu à Romont et Fribourg (7-11.09.2015); voir www.aihv2015.ch/fr/aihv-2015/20e-congres-de-lassociation-internationale-pour-lhistoire-du-verre.html (page consultée le 15 juillet 2014).



Fig. 2 Gobelet campaniforme mérovingien

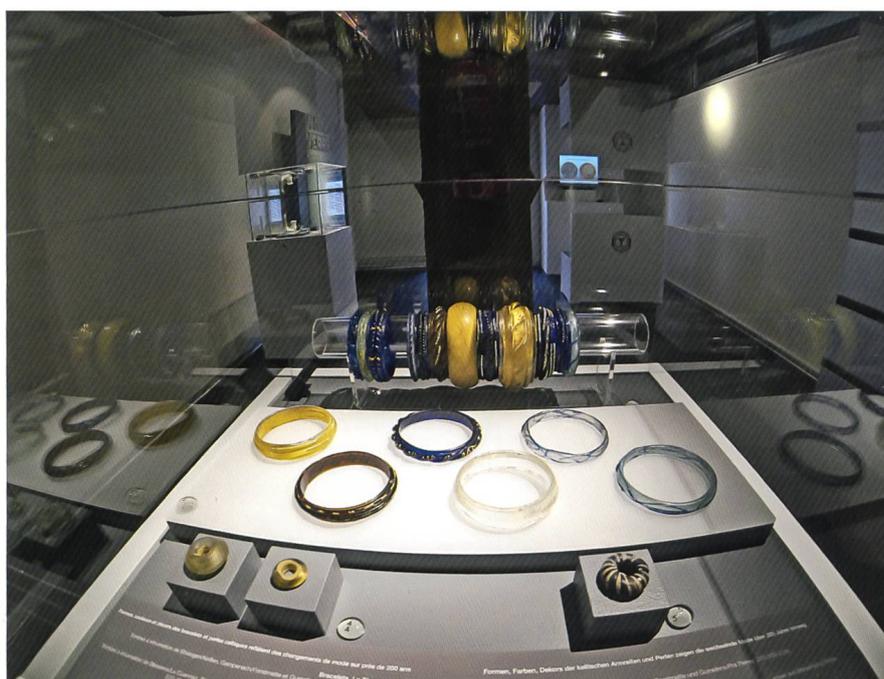


Fig. 3 Bracelets et perles de la Tène moyenne et finale